

TRAVAUX ANNUELS  
DE  
L'HOPITAL D'UROLOGIE  
ET DE  
CHIRURGIE URINAIRE

(5<sup>e</sup> série)

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION DE

**M. le D<sup>r</sup> F. CATHELIN**

Chirurgien en Chef.

AVEC LA COLLABORATION DE MM.

**BOULANGER, GRANDJEAN, BRULÉ**

Assistants titulaires.

**LÉVY-WEISSMANN, QUENAY**

Assistants adjoints.

**SIGURET YVON**

Assistant médical.

Assistant chirurgical.

**RAFFLIN, BEAUVY, DETOT, LOBLIGEOIS**

Chefs des Laboratoires.

**GAUVIN**

Ancien Chef du Laboratoire de chimie.



PARIS  
LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE ET FILS

19, RUE HAUTEFEUILLE (PRÈS L'ÉCOLE DE MÉDECINE)

1923

Tous droits réservés.

externe des artères et des veines, et il est difficile de les en séparer. Sur leur trajet, se trouvent de petits renflements ganglionnaires, amas cellulaires assez nombreux; parmi ceux-ci, Hirschfeld en signale un comme constant, situé derrière l'artère rénale : *ganglion rétro-rénal*.

Les branches constitutives du plexus rénal, branches *afférentes*, viennent du plexus solaire; mais si on cherche à préciser de quelle partie de ce plexus elles viennent plus spécialement, on voit qu'elles naissent d'une masse ganglionnaire située au-dessous du ganglion semi-lunaire, et qui se trouve située entre le rein et l'aorte : *ganglion aortico-rénal*. De ce ganglion, — du côté droit, comme du côté gauche — partent les fibres allant à l'artère rénale. Celles-ci reçoivent en outre des filets provenant du réseau nerveux de l'aorte abdominale (plexus aortico-abdominal), et quelques-uns venant directement de la chaîne sympathique lombaire.

Le plexus rénal reçoit aussi quelques filets ascendants qui lui viennent d'un ganglion décrit récemment (en 1919) par MM. Gil Ver-net et Gallart Monès (de Barcelone) : le *ganglion mésentérique inférieur*; situé sur la ligne médiane, devant l'aorte, il est unique et n'était pas encore, à leur connaissance, signalé chez l'homme. Il reçoit des filets nerveux venant de la chaîne sympathique lombaire<sup>1</sup>.

Du plexus rénal naissent les branches *efférentes*; les unes sont *terminales* : soit intra-rénales, vasculaires, interstitielles et épithéliales, soit extra-rénales, telles une branche pour le bassin, une pour l'uretère, et (du côté droit) une pour la veine cave inférieure. Les autres sont *anastomotiques*, reliant le plexus rénal au riche plexus surrénal d'une part, d'autre part au plexus qui accompagne les vaisseaux spermatiques — ou utéro-ovariens.

L'anatomie ne peut guère aller au delà pour préciser le trajet et l'origine des fibres, et comme le plexus lombaire est un centre où se rencontrent toutes les voies nerveuses viscérales, il est nécessaire, si l'on veut se rendre compte de toutes les origines possibles du plexus rénal, de se représenter la constitution du plexus solaire lui-même. On voit aussi que les termes de voies afférentes et efférentes que l'on emploie dans la description anatomique, préjugent déjà des résultats qui ne seront révélés que par l'expérimentation physiologique.

Le plexus solaire peut être considéré comme une masse ganglionnaire formée par les deux ganglions semi-lunaires, réunis sur la ligne médiane par le plexus cœliaque et au-dessous de celui-ci par les deux

1. V. J. M. Barcina. Les réflexes de l'appareil génito-urinaire. *Presse Médicale*. 13 avril 1921.